

10 avril 1942

Le problème du statut de l'Inde

En raison de la complexité du problème hindou, Sir Stafford Cripps a décidé de prolonger son séjour à Nouvelle-Delhi et de modifier les propositions qu'il avait soumises à l'approbation du Congrès.

La réponse du Congrès aux propositions britanniques n'a pas été publiée. On sait néanmoins que les leaders hindous n'ont pas accepté en bloc le projet qui leur a été présenté par le gouvernement de Londres. Parmi les objections soulevées, celle relative à la défense de l'Inde est certainement la plus importante. L'Angleterre se propose de diriger elle-même la défense de son Empire. Les Hindous veulent dès à présent assumer la tâche de protéger leur pays contre le danger qui le menace.

La mission de Sir Stafford Cripps est particulièrement difficile. Il s'agit pour le Ministre britannique de donner satisfaction à la majorité sans toutefois sacrifier les aspirations légitimes des minorités qui vivent aux Indes.

Conciliateur et arbitre, Sir Stafford Cripps doit également envisager l'aspect stratégique de la situation. Il importe en premier lieu de faire la guerre. Or l'ennemi se trouve déjà aux portes de l'Inde. Les Hindous qui n'appartiennent pas à la même race que les Japonais ne peuvent rien attendre d'un peuple qui est raciste à sa manière et qui se croit appelé à dominer l'Asie.

Hindous et Anglais ont eu dans le passé de nombreuses querelles. On n'a pas oublié la campagne de désobéissance civile déclenchée par Gandhi et qui avait abouti à la dissolution du Congrès. Rétabli en 1934, le Congrès rejetait un an plus tard le projet de constitution élaboré par la Grande-Bretagne. Le Mahatma et son principal lieutenant, le pandit Nehru ont, à diverses reprises, été arrêtés et emprisonnés.

Avec l'apparition du péril nippon, les leaders hindous se sont tournés vers l'Angleterre et ses Alliés. Une seule chose compte pour le moment : la défaite du Japon. Le gouvernement britannique a compris la nécessité d'un arrangement qui dissiperait tout malentendu et préparerait la participation directe de l'Inde à la lutte contre l'Axe.

Dans les circonstances présentes, il serait impossible à l'Angleterre d'accorder une indépendance complète à l'Inde et de laisser aux Hindous le soin de conduire eux-mêmes les hostilités. Les représentants qualifiés du peuple hindou ont le droit d'examiner librement un projet qui engage l'avenir de leur patrie. Mais étant donné la diversité des races, des langues et des religions que l'on constate dans l'Inde, il est nécessaire de trouver un trait d'union entre des communautés qui souvent expriment des vœux contradictoires. Les unes sont pour la création d'une union hindoue alors que d'autres manifestent des tendances marquées pour l'autonomisme.

Il n'est donc pas étonnant que Sir Stafford Cripps décide de prolonger son séjour à Nouvelle-Delhi. Il doit avancer avec prudence et s'efforcer s'abord de contenter tous les chefs de l'Inde et ensuite de faire admettre le point de vue britannique.

On espère que devant la menace extérieure une entente sera rapidement réalisée. L'heure est à l'action et, avant toute autre chose. Il convient de faire face aux Japonais dont le but est d'asservir l'Inde et de mettre la main sur ses richesses.